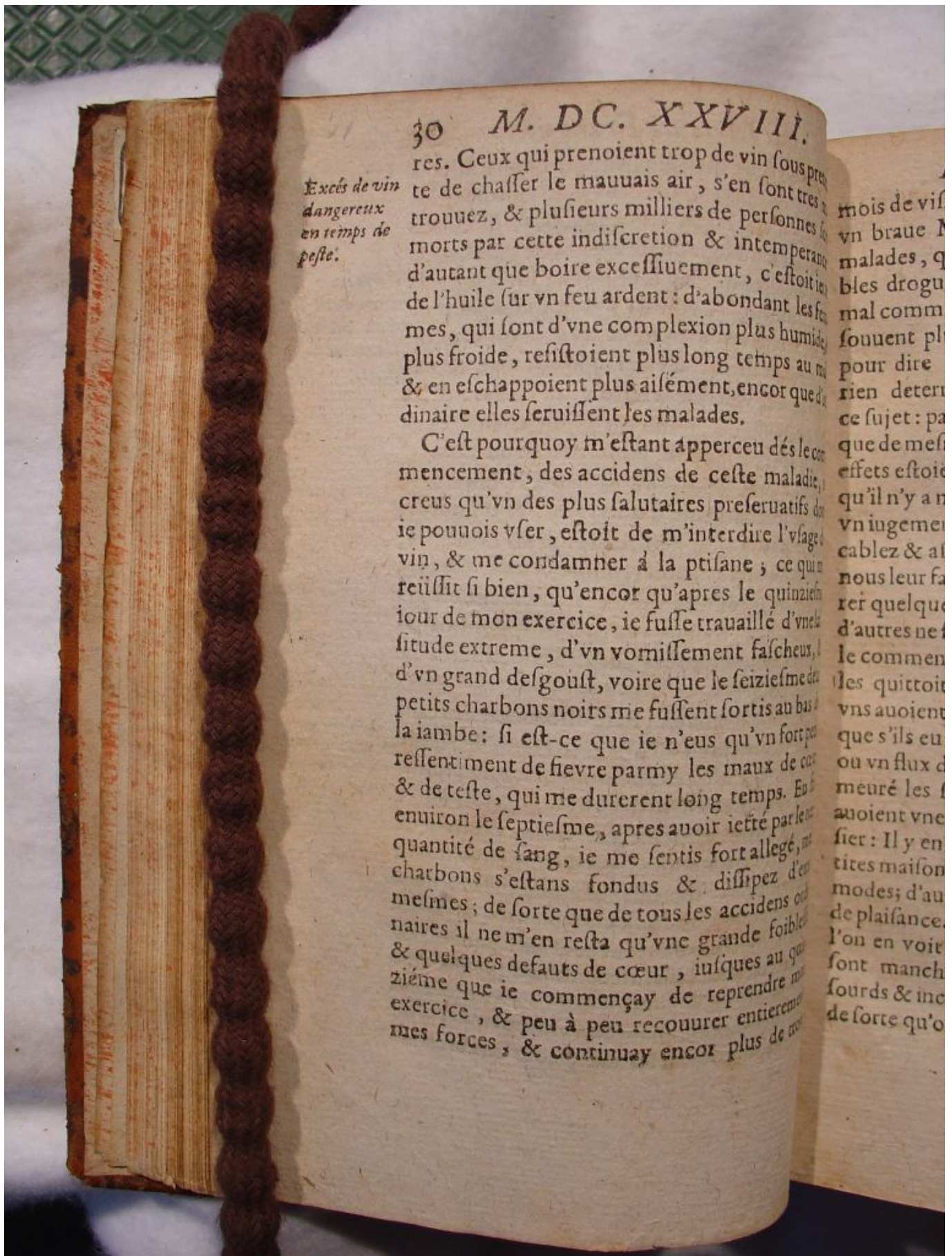


1628_030.jpg



Excès de vin
dangereux
en temps de
peste.

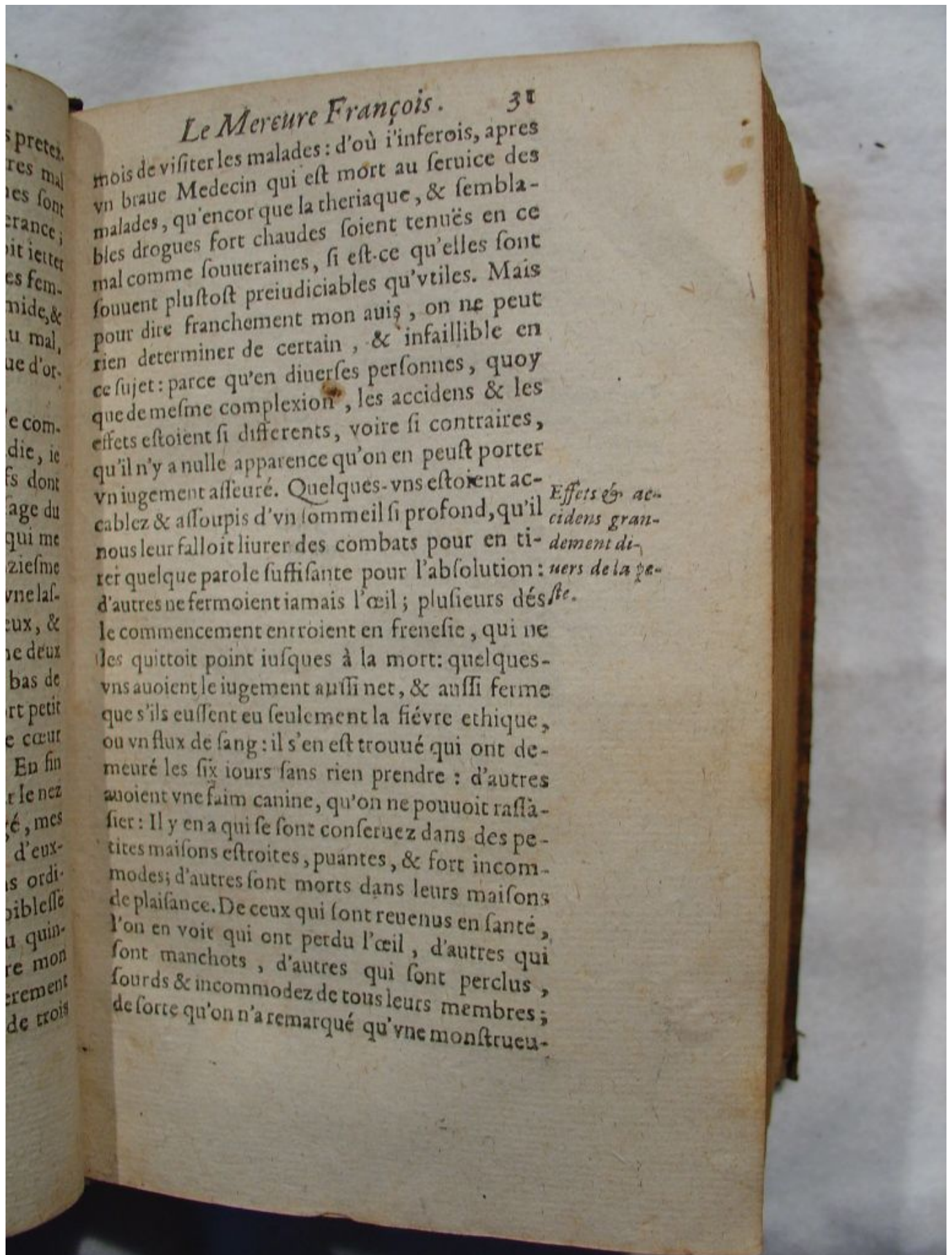
30 M. DC. XXVIII.

res. Ceux qui prenoient trop de vin sous pres-
te de chasser le mauuais air, s'en sont tres
trouuez, & plusieurs milliers de personnes se
morts par cette indiscretion & intemperance
d'autant que boire excessiuement, c'estoit les
de l'huile sur vn feu ardent: d'abondant les fer-
mes, qui sont d'une complexion plus humide
plus froide, resistoient plus long temps au mal
& en eschappoient plus aisément, encor que d'ordi-
naire elles seruiissent les malades.

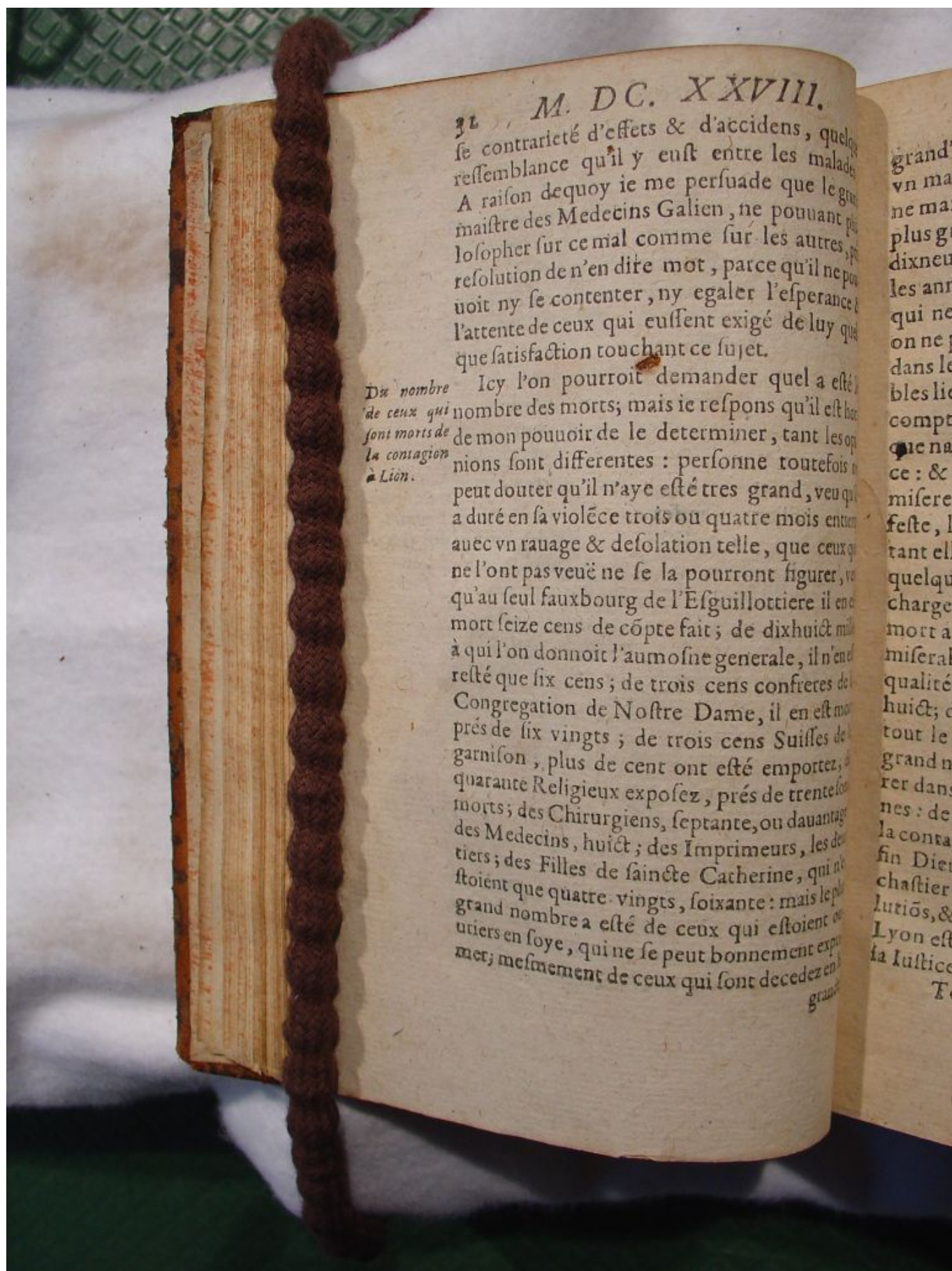
C'est pourquoy m'estant apperceu dès le com-
mencement, des accidens de ceste maladie, ie
creus qu'un des plus salutaires preseruatifs de
ie pouuois vser, estoit de m'interdire l'usage
vin, & me condamner à la ptisane; ce qui m'
reüssit si bien, qu'encor qu'apres le quinziesme
iour de mon exercice, ie fusse trouuë d'une
situde extreme, d'un vomissement fascheux,
d'un grand desgoust, voire que le seiziesme
petits charbons noirs me fussent sortis au bas
la iambe: si est-ce que ie n'eus qu'un fort peu
ressentiment de fievre parmy les maux de ceste
& de teste, qui me durèrent long temps. En
environ le septiesme, apres auoir iecté par le nez
quantité de sang, ie me sentis fort allegé, mes
charbons s'estans fondus & dissipez d'eux
mesmes; de sorte que de tous les accidens ordi-
naires il ne m'en resta qu'une grande foiblesse
& quelques defauts de cœur, iusques au quinziesme
zième que ie commençay de reprendre mon
exercice, & peu à peu recouurer entierement
mes forces, & continuay encor plus de

mois de vis
vn braue
malades, q
bles drogu
mal comm
souuent pl
pour dire
rien deter
ce sujet: pa
que de mes
effets estoit
qu'il n'y a n
vn iugemen
cablez & a
nous leur fa
rer quelque
d'autres ne
le commen
les quittoit
vns auoient
que s'ils eu
ou vn flux d
meuré les
auoient vne
fier: Il y en
tites maison
modes; d'au
de plaïsance.
l'on en voit
sont manch
sourd & inc
de sorte qu'o

1628_031.jpg



1628_032.jpg



32 M. DC. XXVIII.

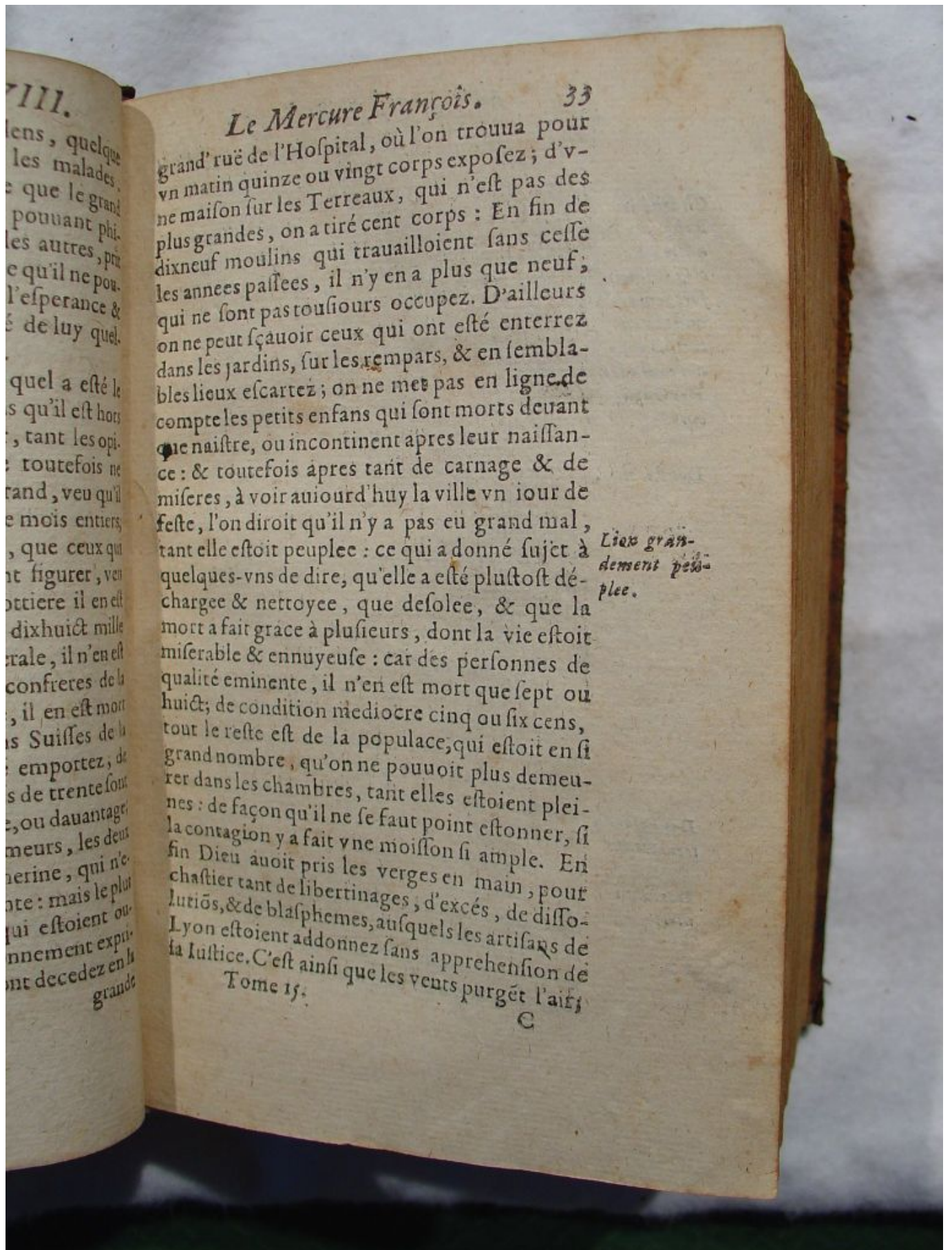
se contrariété d'effets & d'accidens, quelque ressemblance qu'il y eust entre les malades. A raison dequoy ie me persuade que le grand maistre des Medecins Galien, ne pouuant philosopher sur ce mal comme sur les autres, prit resolution de n'en dire mot, parce qu'il ne pouvoit ny se contenter, ny egaler l'esperance & l'attente de ceux qui eussent exigé de luy quelque satisfaction touchant ce sujet.

Des nombre de ceux qui sont morts de la contagion à Lyon.

Icy l'on pourroit demander quel a esté le nombre des morts; mais ie respons qu'il est hors de mon pouuoir de le determiner, tant les opinions sont differentes: personne toutefois ne peut douter qu'il n'aye esté tres grand, veu qu'il a duré en sa violéce trois ou quatre mois entiers avec vn rauage & desolation telle, que ceux qui ne l'ont pas veü ne se la pourront figurer, veu qu'au seul fauxbourg de l'Esquillottiere il en est mort seize cens de cöpte fait; de dixhuict mille à qui l'on donnoit l'aumosne generale, il n'en est resté que six cens; de trois cens confreres de la Congregation de Nostre Dame, il en est mort près de six vingts; de trois cens Suisses de la garnison, plus de cent ont esté emportez; de quarante Religieux exposez, près de trente sont morts; des Chirurgiens, septante, ou dauantage des Medecins, huict; des Imprimeurs, les deux tiers; des Filles de sainte Catherine, qui n'estoient que quatre vingts, soixante: mais le plus grand nombre a esté de ceux qui estoient occupés en soy, qui ne se peut bonnement exprimer; mesmement de ceux qui sont decedez en grand nombre.

grand
vn ma
ne mai
plus g
dixneu
les ann
qui ne
on ne p
dans le
bles lie
compte
que nai
ce: &
miseres
feste, l'
tant ell
quelqu
chargee
mort a
miserab
qualité
huict; d
tout le
grand n
rer dans
nes: de
la contag
fin Dieu
chastier
luriös, &
Lyon est
la Iustice
Tc

1628_033.jpg



Le Mercure François. 33

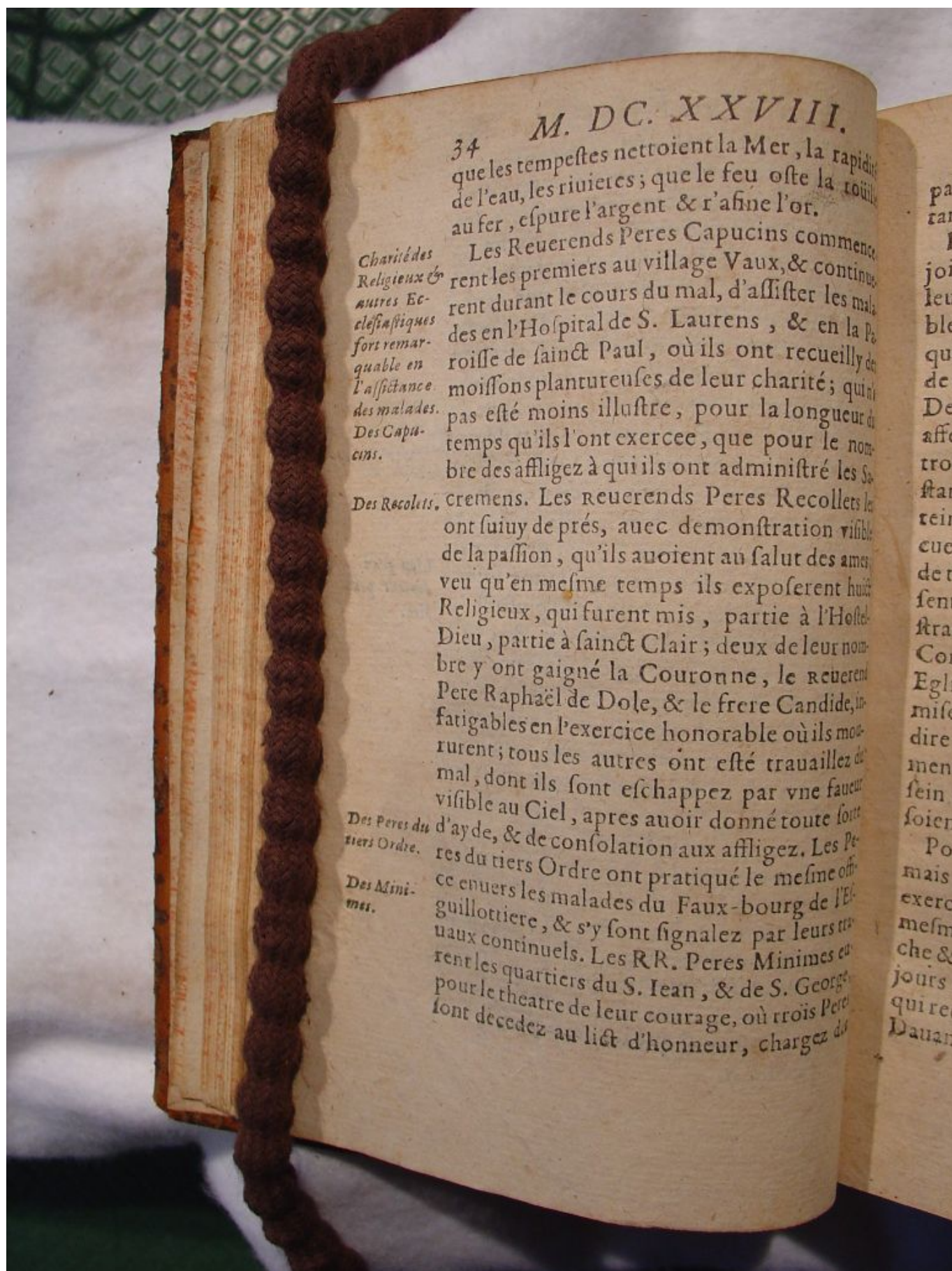
grand' ruë de l'Hospital, où l'on trouua pour vn matin quinze ou vingt corps exposez; d'une maison sur les Terreaux, qui n'est pas des plus grandes, on a tiré cent corps: En fin de dixneuf moulins qui trauailloient sans cesse les annees passees, il n'y en a plus que neuf; qui ne sont pas tousiours occupez. D'ailleurs on ne peut sçauoir ceux qui ont esté enterrez dans les jardins, sur les rempars, & en semblables lieux escartez; on ne met pas en ligne de compte les petits enfans qui sont morts deuant que naistre, ou incontinent apres leur naissance: & toutefois apres tant de carnage & de miserables, à voir aujourd'huy la ville vn iour de feste, l'on diroit qu'il n'y a pas eu grand mal, tant elle estoit peuplee: ce qui a donné sujet à quelques-vns de dire, qu'elle a esté plustost déchargée & nettoyée, que desolee, & que la mort a fait grâce à plusieurs, dont la vie estoit miserable & ennuyeuse: car des personnes de qualité eminente, il n'en est mort que sept ou huit; de condition mediocre cinq ou six cens, tout le reste est de la populace, qui estoit en si grand nombre, qu'on ne pouuoit plus demeurer dans les chambres, tant elles estoient pleines: de façon qu'il ne se faut point estonner, si la contagion y a fait vne moisson si ample. En fin Dieu auoit pris les verges en main, pour chastier tant de libertinages, d'excès, de dissoluriôs, & de blasphemés, ausquels les artisans de Lyon estoient addonnez sans apprehension de la Iustice. C'est ainsi que les vents purgét l'air;

Lieu grandement peuplé.

Tome 15.

C

1628_034.jpg



34 M. DC. XXVIII.

que les tempestes nettoient la Mer, la rapidité de l'eau, les riuieres; que le feu oste la rouille au fer, espure l'argent & r'afine l'or.

Charité des Religieux & autres Ecclesiastiques fort remarquable en l'assistance des malades. Des Capucins.

Les Reuerends Peres Capucins commencerent les premiers au village Vaux, & continuerent durant le cours du mal, d'assister les malades en l'Hospital de S. Laurens, & en la Paroisse de saint Paul, où ils ont recueilly des moissons plantureuses de leur charité; qui n'a pas esté moins illustre, pour la longueur de temps qu'ils l'ont exercée, que pour le nombre des affligez à qui ils ont administré les Sa-

Des Recolets.

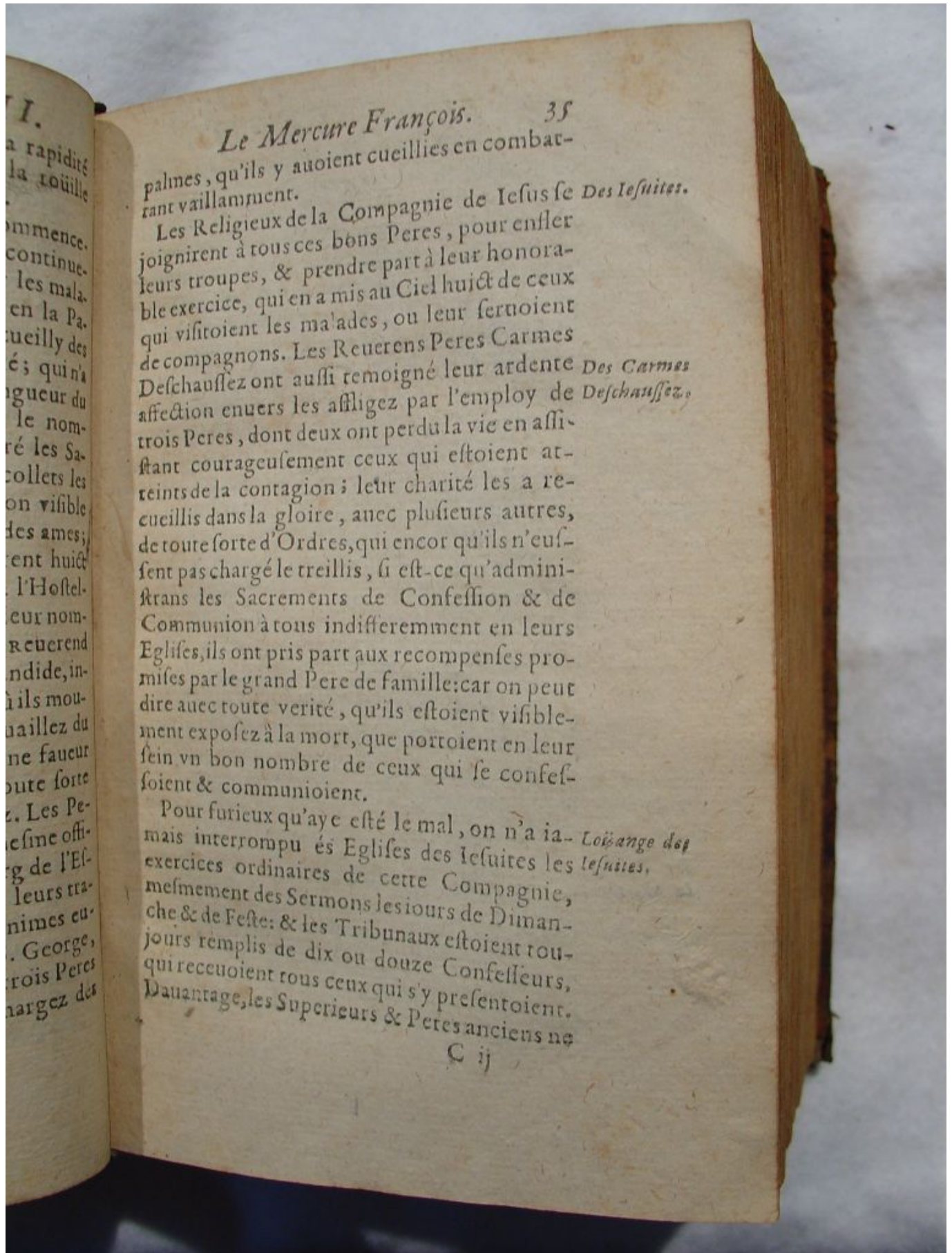
cremens. Les reuerends Peres Recolets leur ont suiuy de près, avec demonstration visible de la passion, qu'ils auoient au salut des ames, veu qu'en mesme temps ils exposerent huit Religieux, qui furent mis, partie à l'Hôtel-Dieu, partie à saint Clair; deux de leur nombre y ont gagné la Couronne, le reuerend Pere Raphaël de Dole, & le frere Candidé, infatigables en l'exercice honorable où ils moururent; tous les autres ont esté travaillez du mal, dont ils sont eschappez par vne faueur visible au Ciel, apres auoir donné toute sorte

Des Peres du tiers Ordre.

d'ayde, & de consolation aux affligez. Les Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Éguillottiere, & s'y sont signalez par leurs travaux continuels. Les RR. Peres Minimes eurent les quartiers du S. Iean, & de S. Georges pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liét d'honneur, chargez de

Des Minimes.

1628_035.jpg



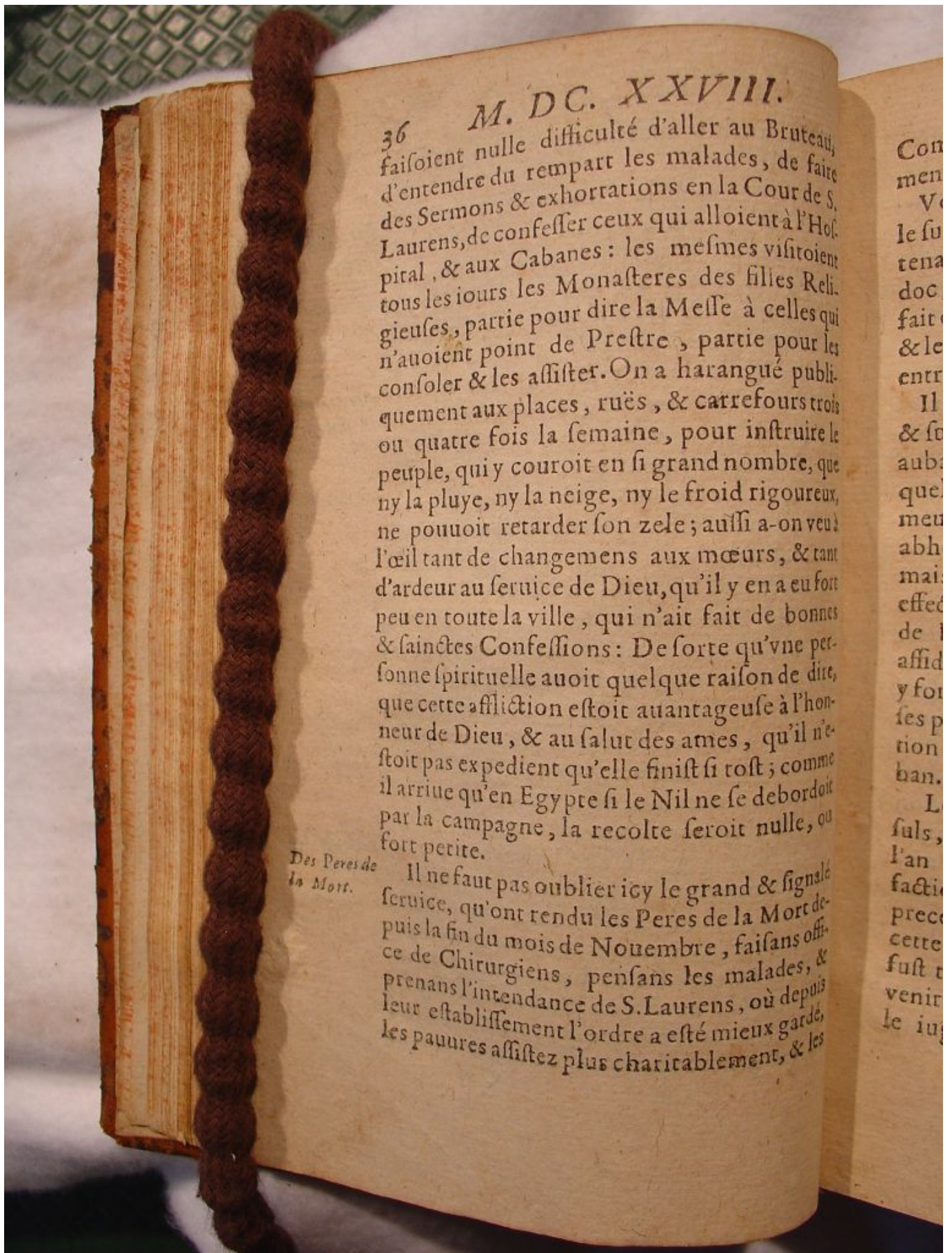
Le Mercure François. 35

palmes, qu'ils y auoient cueillies en combat-
tant vaillamment.

Les Religieux de la Compagnie de Iesus se *Des Iesuites.*
joignirent à tous ces bons Peres, pour enfler
leurs troupes, & prendre part à leur honora-
ble exercice, qui en a mis au Ciel huiët de ceux
qui visitoient les malades, ou leur seruoient
de compagnons. Les Reuerens Peres Carmes *Des Carmes*
Deschaussez ont aussi remoigné leur ardente *Deschaussez.*
affection enuers les affligez par l'employ de
trois Peres, dont deux ont perdu la vie en assi-
stant courageusement ceux qui estoient at-
teints de la contagion; leur charité les a re-
cueillis dans la gloire, avec plusieurs autres,
de toute sorte d'Ordres, qui encor qu'ils n'eus-
sent pas chargé le treillis, si est-ce qu'admini-
strans les Sacraments de Confession & de
Communion à tous indifferement en leurs
Eglises, ils ont pris part aux recompenses pro-
mises par le grand Pere de famille: car on peut
dire avec toute verité, qu'ils estoient visible-
ment exposez à la mort, que portoient en leur
sein vn bon nombre de ceux qui se confes-
soient & communioient.

Pour furieux qu'aye esté le mal, on n'a ia-
mais interrompu és Eglises des Iesuites les *Loisange des Iesuites.*
exercices ordinaires de cette Compagnie,
mesmement des Sermons les iours de Diman-
che & de Feste: & les Tribunaux estoient tou-
jours remplis de dix ou douze Confesseurs,
qui receuoient tous ceux qui s'y presentoient.
Dauantage, les Superieurs & Petes anciens ne

1628_036.jpg



M. DC. XXVIII.

36
faisoient nulle difficulté d'aller au Bruteau,
d'entendre du rempart les malades, de faire
des Sermons & exhortations en la Cour de S.
Laurens, de confesser ceux qui alloient à l'Hos-
pital, & aux Cabanes: les mesmes visitoient
tous les iours les Monasteres des filles Reli-
gieuses, partie pour dire la Messe à celles qui
n'auoient point de Prestre, partie pour les
consoler & les assister. On a harangué publi-
quement aux places, ruës, & carrefours trois
ou quatre fois la semaine, pour instruire le
peuple, qui y couroit en si grand nombre, que
ny la pluye, ny la neige, ny le froid rigoureux,
ne pouuoit retarder son zele; aussi a-on veu à
l'œil tant de changemens aux mœurs, & tant
d'ardeur au seruice de Dieu, qu'il y en a eu fort
peu en toute la ville, qui n'ait fait de bonnes
& saintes Confessions: De sorte qu'une per-
sonne spirituelle auoit quelque raison de dire,
que cette affliction estoit auantageuse à l'hon-
neur de Dieu, & au salut des ames, qu'il n'e-
stoit pas expedient qu'elle finist si tost; comme
il arriue qu'en Egypte si le Nil ne se debordoit
par la campagne, la recolte seroit nulle, ou
fort petite.

*Des Peres de
la Mort.*

Il ne faut pas oublier icy le grand & signalé
seruice, qu'ont rendu les Peres de la Mort de-
puis la fin du mois de Nouembre, faisans offi-
ce de Chirurgiens, pensans les malades, &
prenans l'intendance de S. Laurens, où depuis
leur establissement l'ordre a esté mieux gardé,
les pauures assistez plus charitablement, & les

Con
men
V
le su
tena
doc
fait
& le
entr
Il
& se
aub
que
meu
abh
mai
effe
de
affid
y for
ses p
tion
ban.
L
suls,
l'an
facti
prece
cette
fust t
venir
le iu

1628_037.jpg

Le Mercure François. 37

Commissaires de la Santé seruis plus fidellement.

Voila ce que nous auons peu recouurer sur le sujet de la contagion de Lion: Voyons maintenant ce qui s'est fait au haut & bas Languedoc, où les Rebelles pretendus Reformez ont fait ce qu'ils ont peu pour y nourrir le trouble & le desordre, & deschirer comme viperes les entrailles à ce qui leur a donné la vie.

Des Rebelles du haut & bas Languedoc.

Il se voit au 14. Tome du Mercure, page 338. & suiuan la Declaration que ceux de Montauban firent en leur Maison de Ville, par laquelle ils declarerent & protesterent de demeurer fermes au seruice du Roy, detestans & abhorrans les armes du Roy d'Angleterre; mais toutes ces protestations furent nulles en effect, & n'eurent aucune suite. Car le sieur de Rohan auoit dans cette place plusieurs affides, & entr'autres le Ministre Berault, qui y fomentoit ses intelligences, & y entretenoit ses pratiques; comme il se verra par la Relation suiuiante faite par vn refugié de Montauban.

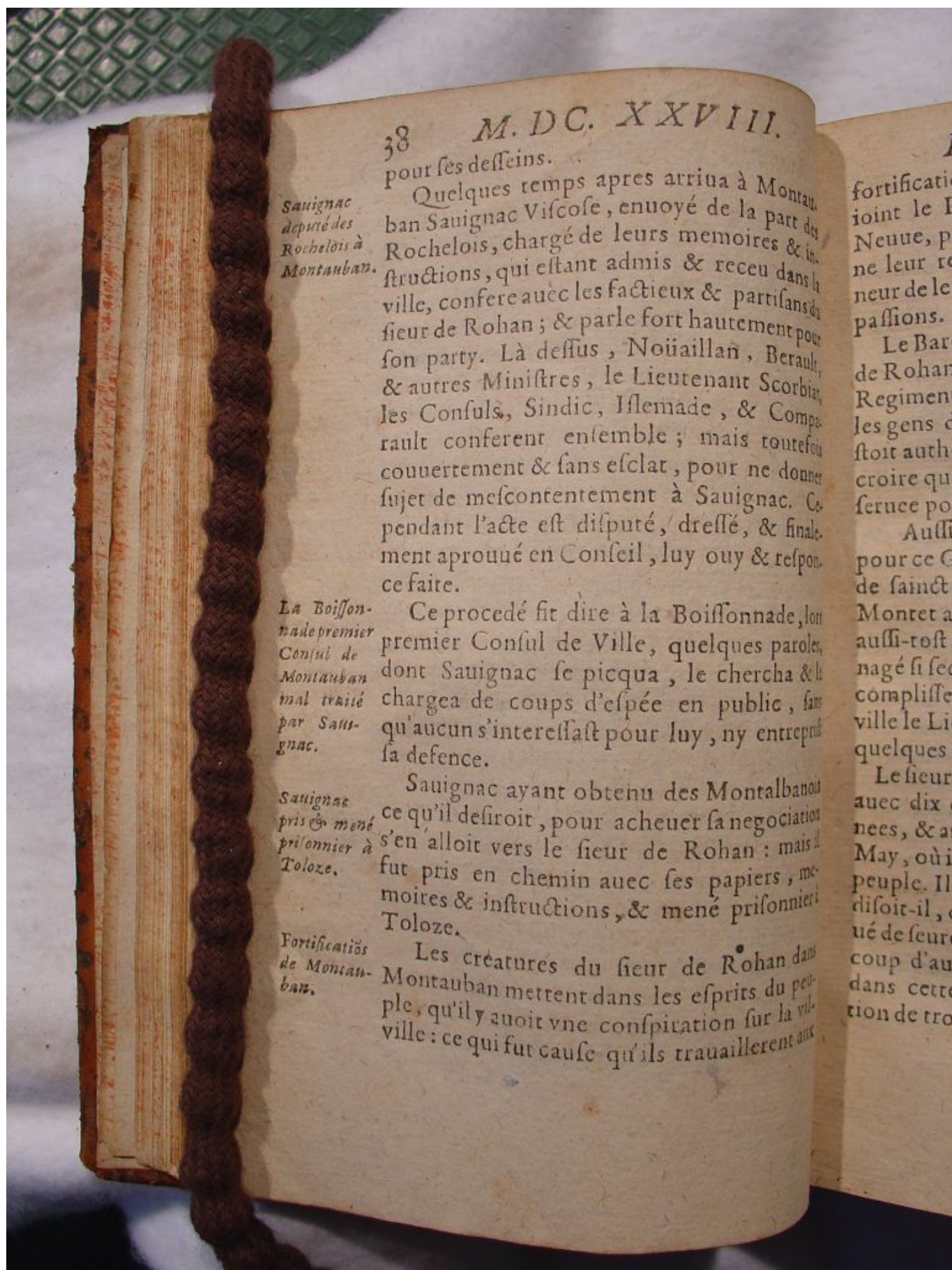
Protestation des habitans de Montauban d'estre fidelles au Roy, vaine, & de nul effect.

Le sieur de Rohan desirant que les Confuls, que l'on deuoit eslire le premier iour de l'an mil six cents vingt-huict, fussent de sa faction, y enuoya dez le mois de Decembre precedent le Baron d'Ismade, pour briguer cette nomination; & en cas que sa brigade fust trop foible, luy auoit enjoint de faire venir Beaufort, qui estoit au pays de Foix, le iugeant estre vn instrument tres-propre

Brigues du sieur de Rohan à Montauban.

Le Baron d'Ismade.

1628_038.jpg



38 M. DC. XXVIII.

pour ses desseins.

*Saignac
député des
Rochelois à
Montauban.*

Quelques temps apres arriva à Montauban Saignac Viscofe, enuoyé de la part des Rochelois, chargé de leurs memoires & instructions, qui estant admis & receu dans la ville, confere avec les factieux & partisans du sieur de Rohan; & parle fort hautement pour son party. Là dessus, Noüaillan, Berauld, & autres Ministres, le Lieutenant Scorbien, les Consuls, Sindic, Islemade, & Compagnons confèrent ensemble; mais toutefois couuertement & sans esclat, pour ne donner sujet de mescontentement à Saignac. Cependant l'acte est disputé, dressé, & finalement aprouvé en Conseil, luy ouy & response faite.

La Boissonnade premier Consul de Montauban mal traité par Saignac.

Ce procedé fit dire à la Boissonnade, lors premier Consul de Ville, quelques paroles, dont Saignac se picqua, le chercha & le chargea de coups d'espee en public, sans qu'aucun s'interessast pour luy, ny entreprist sa defence.

Saignac pris & mené prisonnier à Toloze.

Saignac ayant obtenu des Montalbanois ce qu'il desiroit, pour acheuer sa negociation s'en alloit vers le sieur de Rohan: mais il fut pris en chemin avec ses papiers, memoires & instructions, & mené prisonnier à Toloze.

Fortifications de Montauban.

Les créatures du sieur de Rohan dans Montauban mettent dans les esprits du peuple, qu'il y auoit vne conspiration sur la ville: ce qui fut cause qu'ils trauaillerent aux

fortificati
ioint le P
Neuue, p
ne leur re
neur de le
passions.

Le Baro
de Rohan
Regiment
les gens d
stoit auth
croire qu
seruce po

Aussi
pour ce G
de saint-
Monter a
aussi-tost
nagé si sec
complisse
ville le Li
quelques

Le sieur
avec dix
nees, & a
May, où il
peuple. Il
disoit-il, c
ué de seure
coup d'au
dans cette
tion de tro

1628_039.jpg

Le Mercure François. 39

fortifications, continuerent la muraille qui joint le Pont de Montmurat avec la porte Neuue, pour la seureté de la ville nouuelle; & ne leur restoit plus, que d'auoir vn Gouverneur de leur humeur, & qui fust esclau de leurs passions.

Le Baron d'Islemade auoit obtenu du sieur de Rohan commission & argent pour leuer vn Regiment avec ordre pour commander sur les gens de guerre; mais sa commission n'estoit autorisée que des Consuls: ce qui faisoit croire que la place d'vn Gouverneur estoit reservee pour quelque autre.

Le Baron d'Islemade obtient commission du sieur de Rohan pour leuer vn Regiment.

Aussi le sieur de Rohan ayant fait choix pour ce Gouvernement, de son Cousin le sieur de saint-Michel la Roche, * en escriuit par Montet au Capitaine Durant, qui en donne aussi-tost auis aux Cabalistes; & le tout est menagé si secrettement, qu'il ne restoit que l'accomplissement. Pour cet effet on chassa de la ville le Lieutenant General & particulier, avec quelques Conseillers du Seneschal,

** Il est nommé au 14. Tome du Mercure page 96. Saint Michel de Chalais.*

Le sieur de saint-Michel se met en chemin avec dix ou douze Cheuaux à grandes journées, & arriue à Montauban le quinzième de May, où il est receu avec applaudissement du peuple. Il visite le premier Consul en qualité, disoit-il, de Gentil-homme, qui n'ayant trouué de seureté en son pays non plus que beaucoup d'autres de sa condition, la cherchoit dans cette ville, de laquelle il n'auoit intention de troubler l'ordre, mais bien d'en pro-

Voy le 14. Tome du Mercure page 95. en l'année 1628.

Saint Michel est bien receu dans Montauban.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan